

CNRS Images

1, place Aristide Briand Tel: 33(0)1 45 07 59 69 92195 MEUDON Cedex Fax: 33(0)1 45 07 58 60

E-mail: videotheque.vente@cnrs-bellevue.fr

Titres des films par catégories.

Les fiches descriptives suivent par ordre alphabétique sur le titre

Bouddhisme

Mémoire d'or, mémoire de soie Peuple en quête de mérites (Un)

Entrée au monastère - Moine

Thamanya

Taoïsme en Chine

Hakka

Bouddhisme - Taoïsme en Chine

Voyage sur les 36 routes

Hindouisme en Inde

Kalam Elluttu Pattu

Hindouisme

Cavadee

Tombe maintenant

Christianisme - Eglise afro-chrétienne

Ceux qui ne laissent aucun repos à l'éternel Chrétiens célestes entre tradition et modernité (Les) Regard sur le christianisme céleste Séance de prière à l'Eglise apostolique africaine (Une)

<u>Christianisme - Eglise nouvelle</u>

Sang de Jésus, sauve-nous!

Christianisme - Catholicisme

Agathe de Catane, la pupille des yeux de Dieu Chants pour le ciel (Des) Surumi

Christianisme - Religion orthodoxe

Anastenaria Ethiopiques

Juif - Judaïsme

Gérard Haddad Sur le chemin de la terre promise

<u>Islam</u>

Maulidi ya Hom Souhait d'extase

Religion populaire

Tambours divins de L'Amdo (Les)

Religion traditionnelle

Ako senzé

Communication avec les esprits - Culte des ancêtres

Rappel de l'âme de Namiko Repas des esprits (Le)

Rituels (divers) - Afrique

Justice divine chez les Kabyè du Togo (La) Sirius, l'étoile dogon

Rituels (divers) - Amérique

Barbara et ses amis au pays du Candomblé Variations sur un thème de pluie

Rituels (divers) - Asie

Vela de Nenmara et Vallenghi

Initiation

Au pays où danse le kaolin Njembé Walé Chantal

Transe et danse de possession

Au pays où danse le kaolin Nya des enfants (Le) Rappel de l'âme de Namiko Tambours divins de L'Amdo (Les)

Rites funéraires - Afrique

A l'ombre du soleil

Rites funéraires - Amérique

Chemin des Indiens morts (Le)

Rites funéraires - Asie

Nyolat

Rites funéraires - Océanie

Lettre aux morts (version longue)

Origines de la terre

Tirawa et la création de la terre

Agathe de Catane, la pupille des yeux de Dieu Entre tradition carnavalesque et mystique populaire



Auteur - Réalisateur: Magali CARRERE

Production: CNRS Audiovisuel et

Les Ateliers Varan

1995 - 44 minutes

En février, la ville de Catane, située au pied de l'Etna en Sicile, célèbre la fête de sa sainte patronne, Agathe, martyrisée le 5 février 251. Dans une effervescence et une émotion croissantes, les manifestations du mysticisme populaire succèdent à la fête profane.

Pendant une semaine, les porteurs de la Confrérie des poissonniers, et ceux de huit autres corporations, paradent dans la ville en transportant leur "candelora" (char monumental dédié à la sainte par chaque corps de métier). Des porteurs témoignent de la fatigue qu'ils endurent et expriment leur dévotion à la sainte, "mère de toutes les mères". A la fin de la fête profane, le 3 février à 12 heures, les "candelore" entrent dans la cathédrale.

Le buste de Sainte Agathe sort alors des grilles de la cathédrale, sous les acclamations d'une foule de dévots vêtus de blanc, agitant leurs mouchoirs. Leur sainte leur donne le pouvoir, ces jours-là, de transcender les lois du possible.

Le buste est installé sur un monumental char reliquaire, le "fercolo", qui parcourt les rues de la ville à la suite des "candelore". Tour à tour, certains dévots en extase proclament leur attachement à la sainte, appelant en réponse les vivats de leurs confrères. Puis ils se répandent en courant, comme une coulée de lave. A l'aube, Sainte Agathe rentre dans la cathédrale, au milieu des clameurs. La fête est finie.

Prises de vues réelles.

Interventions, interviews (porteurs et dévots) et acclamations en son direct (sicilien et italien) sous-titrées. Commentaire voix off. Musique et chants.

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition:

Ako senzé Les rois dans la République de Côte d'Ivoire : les Anyi du Ndényé



Auteur - Réalisateur: Marc GARANGER

Auteur scientifique :

Claude Hélène PERROT (Centre rech.

africaines, CNRS et Univ. Paris I, Paris)

Production: CNRS et Marc GARANGER

1999 - 56 minutes

Les Anyi du Ndényé, qui vivent au sud-est de la Côte d'Ivoire, perpétuent leurs traditions et en particulier continuent à introniser des rois. Quatre temps forts de la vie de cette population permettent de comprendre comment deux styles de vie cohabitent dans ce pays résolument moderne.

- L'intronisation d'un roi donne lieu à de nombreuses cérémonies. Elle est effective lorsque celui-ci est mis symboliquement en contact avec le siège consacré au roi fondateur de la dynastie au 18ème siècle. Le lendemain, a lieu la prestation des serments.
- La fête de l'igname, qui se déroule à Niabley, est un rituel de communication annuel avec les ancêtres du chef. Des offrandes d'ignames de l'année et de sang sont déposées sur les sièges consacrés aux ancêtres du chef.
- Les komian, prêtresses des génies, dansent pour entrer en relation avec les bossons, génies qui règnent dans l'invisible.
- Enfin, l'ouverture du trésor de la chefferie de Yakassé témoigne de la richesse des chefs d'autrefois.

Tout au long du film, un anthropologue, un avocat, le président de l'Assemblée nationale, une historienne, des chefs traditionnels débattent du pouvoir relatif des rois, qui contribuent en fait à renforcer les liens entre le gouvernement et la population.

Prises de vues réelles. Utilisation d'intertitres.

Commentaire voix off et interventions en son direct (langue anyi et français) sous-titrées. Musique et chants.

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition :

Anastenaria



Auteur - Réalisateur:

Antonis GEORGAKIS

Production: CNRS - SERDDAV et

Antonis Georgakis

1976 - 13 minutes

Dans un petit village du nord de la Grèce se déroule une cérémonie pour la fête de Saint Constantin et de Sainte Hélène. Ces festivités ont lieu chaque année le 21 mai, en mémoire du jour où, les Bulgares ayant mis le feu à l'église de ces saints, les habitants, protégés par leur foi, ont pu sauver les icônes en traversant l'incendie sans aucun dommage.

Les adorateurs de Saint Constantin, appelés Anasténarides, forment une communauté religieuse. Un chef anastenaris explique les rituels de la fête. Dès le 2 mai, les villageois commencent à préparer le lieu de la cérémonie et le brasier. Le soir de la fête, un taureau destiné au sacrifice est mené en grande pompe à l'église, les villageois prient devant les icônes des saints. Une procession après s'être rendue à l'église fait le tour du village et arrive sur la place où sera allumé le feu.

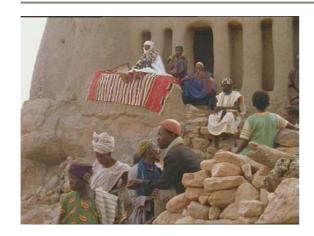
La nuit, les danseurs entament une danse de plus en plus rapide puis, le brasier ayant flambé, marchent sur les braises rougeoyantes, les pieds nus sans se brûler.

Prises de vues réelles. Utilisation d'un texte de conclusion. Interviews en son direct (grec) sous-titrées.

Tarif usage privé : 10,03€ HT/12,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 20,90€ HT/25,00€ TTC

Frais d'expédition:

A l'ombre du soleil Funérailles et intronisation du Hogon d'Arou



Auteur: Nadine WANONO

Réalisateurs : Nadine WANONO et

Philippe LOURDOU

Production: La Sept-Arte, Sodaperaga

et CNRS Audiovisuel

1997 - 1h 23 minutes

Funérailles du hogon d'Arou, principal chef spirituel dogon et intronisation de son successeur au Mali, à Bandiagara.

En 1984 mourait le dernier hogon d'Arou. Des problèmes économiques et des désaccords religieux ont empêché la célébration immédiate des funérailles. Celles-ci n'ont eu lieu qu'en juin 1992. Durant trois jours et deux nuits, les hommes du clan d'Arou et les familles voisines sont venus rendre hommage au défunt. Durant la cérémonie, chants, danses, prières et sacrifices se succèdent.

Six semaines plus tard, l'intronisation de son successeur a lieu. Il est choisi en fonction de son lignage et de son âge. Les cérémonies d'investiture durent trois semaines pendant lesquelles le hogon effectue une retraite de quinze jours dans une grotte isolée.

Prises de vues réelles.

Commentaire voix off et interventions en son direct (langue dogon) sous-titrées. Chants.

Tarif usage privé : 22,58€ HT/27,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 33,44€ HT/40,00€ TTC

Frais d'expédition:

Au pays où danse le kaolin



Auteur - Réalisateur :

Véronique DUCHESNE

Production: CNRS-EPHE et

Véronique DUCHESNE

2002 - 54 minutes

Les rituels de possession associés au culte des boson (entités de la nature) sont communs à toute l'aire culturelle akan (en Côte d'Ivoire et au Ghana). Les officiants, appelés komian, exercent les fonctions de devin, thérapeute et possédé au cours de ces rituels qui ont lieu dans un cercle de kaolin. Les rituels présentés ici en huit séquences, chacune d'elles étant centrée sur une personne principale, se sont déroulés entre le 15 décembre 2001 et le 20 janvier 2002, à Kangandi, en pays anyi, dans le sud-est ivoirien.

Deux séquences concernent le processus initiatique qui mène à la fonction de komian (la première étape et la dernière étape rituelle de l'initiation) tandis que les autres abordent divers problèmes et enjeux de la possession.

Prises de vues réelles. Utilisation d'une carte géographique, d'un texte introductif, d'intertitres et de plans fixes.

Interventions en son direct (langue africaine sous-titrée français). Musique et chants.

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition:

Barbara et ses amis au pays du Candomblé



Auteurs - Réalisateurs : Carmen OPIPARI et Sylvie TIMBERT

Production : Calounga Films,
Carmen Opipari et Sylvie Timbert

1997 - 52 minutes

Dans la banlieue de Sao Paulo au Brésil, des enfants d'une dizaine d'années jouent au Candomblé. Cette religion initiatique repose sur le culte des Orishas, divinités afrobrésiliennes, qui se manifestent à travers les transes de possession.

Barbara, Meire, Denise et Suelem, âgées de 10 à 13 ans, expliquent tour à tour ce que représente pour elles le Candomblé. Quand elles y jouent, elles miment le rituel tel que le pratiquent les initiés : elles dansent au son des tambours que frappent les garçons et simulent des transes qui peuvent parfois devenir vraies lorsqu'elles sont possédées par leur Orisha. Les enfants font partager leur grand désir d'être possédées : être une autre personne, ne plus percevoir leur corps.

Dans une autre maison de Candomblé, Janaina et Suelem, âgées de 8 ans, expliquent elles aussi pourquoi elles aiment le Candomblé et ses rituels.

Les discussions et les jeux des enfants alternent avec des cérémonies particulières du Candomblé, telles que la fête des Eré (gens possédés par des esprits d'enfants), la fête de la première sortie publique d'initiées après la réclusion, la préparation et les sacrifices de poulets et la fête d'Oshoun, un Orisha.

Prises de vues réelles. Utilisation d'intertitres. Interventions en son direct (portugais du Brésil) sous-titrée. Musique et chants.

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition:

Cavadee



Auteur - Réalisateur: Laurence POURCHEZ

(APSONAT, CNRS, Paris)

Production: Laurence POURCHEZ

2001 - 29 minutes

A La Réunion, la cérémonie des dix jours, conduite une fois par an en l'honneur du dieu Mourouga, constitue l'une des plus grandes promesses de l'hindouisme. Les fidèles la suivent pour des motifs associés à la maladie, au malheur, afin d'en retirer un bénéfice personnel. Une grande procession a lieu à l'issue de neuf jours de prières et de purifications. A cette occasion, les fidèles confectionnent des arches fleuries, les cavadee, qu'ils porteront sur plusieurs kilomètres. En l'honneur du dieu, ils se font transpercer les joues, la langue, le corps, par des aiguilles et des hameçons, transportent des offrandes qui seront présentées à la divinité.

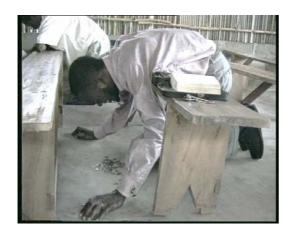
Trois aspects du cavadee sont présentés : son origine, qui est retracée sous forme d'animation, la chronologie d'une journée de prières, la grande procession du dixième jour.

Prises de vues réelles. Utilisation d'animation et d'archives en noir et blanc. Commentaire voix off et interventions en son direct sous titrées en français. Chants et musique ("Raga" de Ravi Shankar).

Tarif usage privé : 10,03€ HT/12,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 20,90€ HT/25,00€ TTC

Frais d'expédition:

Ceux qui ne laissent aucun repos à l'éternel Une jeune communauté pentecôtiste en République du Bénin



Auteur - Réalisateur: Albert de SURGY (Systèmes de pensée d'Afrique noire, CNRS, Ivry-sur-Seine)

Production: CNRS Audiovisuel
1996 - 53 minutes

"Monde pour Christ", l'une des nombreuses nouvelles Eglises afro-chrétiennes du Bénin, se veut à l'avant-garde du combat spirituel contre les puissances ténébreuses qui s'opposent tant au salut des âmes qu'à l'instauration sur terre d'une société épurée des multiples maux attribuables au péché.

Se rattachant aux courants évangélique et pentecôtiste, elle se caractérise par un style de prière mobilisant très fortement le corps, dans des attitudes parfois surprenantes, librement adoptées par chacun pour sommer Dieu de tenir ses promesses en comblant paternellement de force et de bénédictions ceux qui, sans réserve, ont eu la sagesse de se rallier à lui.

Paroles et chants de louange, incitation à la repentance, appels de l'Esprit Saint, prières à des intentions diverses, notamment pour obtenir des guérisons et la délivrance des mauvais esprits, lecture et explication des Saintes Ecritures, témoignages et offrandes en signe de gratitude pour les bienfaits reçus, se partagent dans des proportions variées les réunions de prière ou de préparation au soutien de personnes en difficulté, la veillée hebdomadaire d'affrontement des forces nuisibles et le culte du dimanche.

Prises de vues réelles. Utilisation de sous-titres. Interventions en son direct et commentaire voix off. Musique et chants.

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition:

Des Chants pour le ciel Notes sur les saetas gitanes d'Andalousie



Auteur - Réalisateur:

Caterina PASQUALINO

(LAIOS, CNRS, Paris)

Production: CNRS Images media

2003 - 44 minutes

En Andalousie méridionale, à Jerez de la Frontera, les gitans rendent hommage au Christ et à la Vierge en leur dédiant des saetas, chants religieux interprétés les jours de la Semaine sainte durant les processions. Ces chants font l'objet de petits concours de quartiers organisés dans un cercle flamenco. Ces concours sont un moment privilégié pour observer la rivalité entre Gitans et Payos.

Différents interprètes de saetas expliquent le sens et la technique vocale de ce chant, véritable prière chantée, cri de douleur, louange psalmodiée qu'ils font monter vers les effigies du Christ ou de la Vierge comme de longues plaintes lors des processions. Ce chant est indissociable de la notion de souffrance, associant la vie dramatique des gitans et le martyr du Christ.

Prises de vues réelles.

Commentaire voix off et interventions en son direct sous-titrées en français. Musique et chants.

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition:

Le Chemin des Indiens morts Funérailles et intronisation du Hogon d'Arou



Auteurs - Réalisateurs :

Michel PERRIN (Lab. Anthropologie sociale, CNRS, Paris) et

Jean ARLAUD (Univ. Paris VII)

Production : CNRS Audiovisuel, Min.

Affaires étrangères, Univ. Paris VII, Collège
de France et EHESS

1983 - 1h 30 minutes

Chronique intimiste présentant la vie, les rites et les mythes des Indiens guahiro qui, plus de cent mille, vivent dans une péninsule de la mer des Caraïbes, entre le Venezuela et la Colombie, et tentent farouchement de défendre leur originalité.

La première partie décrit le monde d'Isho, Guahiro illustre, mort en 1975, avec lequel l'ethnologue Michel Perrin dialogua durant sept ans. Ses femmes et ses enfants sont filmés dans leur vie quotidienne ou rituelle. En arrière-fond sont contés les mythes et les légendes qui célèbrent le temps des origines et disent la mort, les deux au-delà et le chamanisme.

Une seconde partie montre les descendants d'Isho quittant le territoire indien pour aller vivre à Maracaïbo, la ville des Alihouna, des Blancs. Cantonnés dans des tâches ingrates ou sans avenir, entassés dans les bidonvilles, ils tentent pourtant d'y adapter la tradition. Mais la ville leur impose ses contraintes ; elle leur interdit en particulier la pratique du deuxième enterrement, profondément symbolique : l'abandonner serait perdre l'identité guahiro. Ils retournent donc en leurs terres pour organiser cette "mise en ordre" des restes de leurs défunts...

Prises de vues réelles. Utilisation de banc-titre (photographies en noir et blanc). Interventions en son direct (langue guahiro) sous-titrées et commentaire voix off.

Tarif usage privé : 22,58€ HT/27,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 33,44€ HT/40,00€ TTC

Frais d'expédition:

Les Chrétiens célestes entre tradition et modernité Une église du Bénin à l'écoute de ses visionnaires



Auteur - Réalisateur: Albert de SURGY (Systèmes de pensée d'Afrique noire, CNRS, Ivry-sur-Seine)

Production: CNRS Audiovisuel
1997 - 1h 15 minutes

L'Eglise du Christianisme Céleste a été fondée en 1947 à Porto-Novo (Bénin). Elle se soucie de répondre spirituellement aux besoins de santé, de sécurité psychique et d'insertion sociale d'une population désireuse d'évoluer. Divers aspects de sa liturgie sont tout d'abord présentés : office du dimanche matin, culte de nuit, présentation d'un nouveau-né, baptême. Des fidèles exposent ensuite les problèmes de maladie, de mort d'enfants, d'insuccès familial ou professionnel, qui les ont amenés à y adhérer.

Cette église leur propose les services de visionnaires inspirés par les anges ou le Saint-Esprit pour découvrir les causes cachées de leurs malheurs et y remédier. En conséquence des prescriptions fournies, spontanément ou à la demande, par ces visionnaires, des prières ou rites spéciaux de diverses catégories sont exécutés pour purifier ou remettre en bonne voie aussi bien un individu que la communauté.

Par ailleurs, chaque paroissien se voit proposé une fonction adaptée à ses capacités. Outre sa place dans la hiérarchie religieuse, il devient membre d'un ou plusieurs groupes d'épargne et de solidarité.

Le rassemblement chrétien céleste de Noël à Sémé-plage attire l'attention sur cette Eglise capable de mobiliser une foule immense de fidèles.

Prises de vues réelles.

Commentaire voix off et interventions en son direct (dialecte proche du goun) sous-titrées Musique et chants religieux.

Tarif usage privé : 22,58€ HT/27,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 33,44€ HT/40,00€ TTC

Frais d'expédition :

Ethiopiques



Auteurs - Réalisateurs :

Marie-José et Joseph TUBIANA Marie-

José (Centre rech. Afrique orientale, CNRS,

Sophia-Antipolis)

Production: **CNRS** - **SERDDAV**

et SFRS

1977 - 12 minutes

Fêtes de l'Epiphanie, commémorant le baptême du Christ dans le Jourdain, filmées à Addis Alem en Ethiopie, en janvier 1964.

Marchant en procession, des prêtres portent les autels de la Vierge Marie et de Saint-Michel jusqu'au bord de la rivière représentant le Jourdain.

Les fidèles se plongent dans l'eau et sont aspergés. Une procession ramène chaque autel à son église.

Neuf jours après, l'Epiphanie de la Sainte Vierge est célébrée par de nouvelles manifestations.

Les chants - et quelques danses - accompagnent les processions.

Prises de vues réelles (première séquence en noir et blanc). Utilisation d'intertitres. Prépondérance à l'écran du cortège. Commentaire voix off. Musique et chants.

Tarif usage privé : 10,03€ HT/12,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 20,90€ HT/25,00€ TTC

Frais d'expédition:

Gérard Haddad Entretiens avec Daniel Friedmann (1983)



Auteur: Daniel FRIEDMANN

(CETSAH, CNRS, Paris)

Réalisateurs:

Jérôme BLUMBERG (CNRS Images media

FEMIS, Ivry-sur-Seine) et

Daniel FRIEDMANN

Production: CNRS Audiovisuel

1998 - 1h 08 minutes

Le psychanalyste Gérard Haddad, ancien membre du directoire de "l'Ecole de la cause freudienne", répond aux questions de Daniel Friedmann.

Agronome en Afrique, il consacre ses loisirs à la lecture d'ouvrages sur la psychanalyse puis part en France et choisit Jacques Lacan pour faire une analyse qui sera le point de départ de sa vocation d'analyste. Grâce à Lacan, il comprend le rôle incontournable de la question du judaïsme dans la psychanalyse. Le midrash, par exemple, qui consiste à faire avouer à un texte des significations qui ne sont pas manifestes, présente des analogies avec l'hypothèse de Freud comme quoi tout énoncé a un contenu latent.

Gérard Haddad parle également de la pratique de l'analyse et de ses difficultés ainsi que du rôle de Jacques Lacan qu'il considère comme capital dans la psychanalyse.

Prises de vues réelles. Prépondérance à l'écran de Gérard Haddad. Interview en son direct.

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition:

Hakka Les Chinois tels qu'en eux-mêmes...



Auteur - Réalisateur : Patrice FAVA

Production : Patrice Fava

et CNRS Audiovisuel

1997 - 1h 20 minutes

Dans l'ouest de la province du Fujian en République populaire de Chine, vivent les Hakka, qui se considèrent comme les plus authentiques représentants de la culture et des traditions chinoises. Ils habitent d'immenses forteresses de terre rondes ou carrées ouvertes sur le ciel, bâties selon les canons de la géomancie. Chaque clan possède une ou plusieurs forteresses, chaque famille y occupant une portion verticale : au rez-de-chaussée les cuisines, au premier étage les greniers et en haut les chambres. Les travaux agricoles s'effectuent en commun. Les Hakka tirent de la nature l'essentiel de leurs ressources pour l'habitat, l'énergie hydraulique, la fabrication du papier...

Trois rituels - familial, communautaire et clanique - qui forment l'armature du film, permettent d'appréhender la société hakka et son imaginaire. Le jour de la fête de la lune, les familles se rendent sur les tombes des ancêtres avec des offrandes. Lors de la fête du remboursement des dettes dans l'au-delà, des coffres de papier remplis de monnaies et d'objets sont brûlés. Pour la grande fête trisannuelle du clan Li à Hukeng, les Li des villages alentour arrivent avec leurs dieux, leurs palanquins, leurs orchestres, leurs bannières géantes et dressent des tables d'offrandes sur l'aire sacrée, où officient plusieurs maîtres de cérémonie.

Nulle part autant que dans le pays hakka ne coexistent de façon aussi exemplaire les clans, les ancêtres et les dieux, qui sont les trois piliers de la civilisation chinoise.

Prises de vues réelles. Commentaire voix off.

Tarif usage privé : 22,58€ HT/27,00€ TTC

Tarif usage institutionnel: 33,44€ HT/40,00€ TTC Frais d'expédition:

La Justice divine chez les Kabyè du Togo



Auteurs - Réalisateurs : Raymond VERDIER

(Dynamique religieuse et pratiques sociales contemporaines, CNRS, Clermont-Ferrand) et

Banimeleleng NABEDE

Production: CNRS Audiovisuel et Univ.

Clermont-Ferrand II - CNRS

1998 - 51 minutes

Au Togo chez les Kabyè, des ordalies par le feu ont lieu chez des maîtres de vérité afin de régler les affaires de sorcellerie qui ne relèvent pas de la justice des hommes. Deux affaires sont exposées (deux frères et deux co-épouses s'affrontent) et permettent de suivre le rituel de l'épreuve de l'anneau plongé dans l'huile bouillante. La personne qui réussit à retirer l'anneau sans se brûler la main est reconnue innocente.

La consultation de trois instances d'autorité - les Anciens, les Ancêtres et le Dieu du ciel - correspond à trois temps du rituel et à trois lieux différents. Tout d'abord à l'entrée de la maison, les plaignants, accusateur ou accusé, exposent leur grief ; l'autre partie donne sa version des faits. Puis, de l'intérieur de la grande maison du lignage, les objets cérémoniels de l'épreuve sont sortis. Accusés et accusateurs confirment leur plainte. Enfin, dans le champ du foyer se déroule l'épreuve proprement dite. A son issue, le policier du chef dresse un procès-verbal.

Prises de vues réelles.

Commentaire voix off et interventions (langue africaine) sous-titrées.

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition:

Kalam Elluttu Pattu



Auteur scientifique : Chantal JUMEL

Réalisateur : Claire WEINGARTEN

Production: CNRS Audiovisuel

1996 - 23 minutes

Au Kérala, en Inde du sud, une tradition de peintures éphémères, pour communiquer avec les dieux, se perpétue de père en fils. M. Kurup se déplace dans les maisons ou dans les temples pour y célébrer des rites propitiatoires, appelés Kalam elluttu pattu, traçant des peintures à même le sol.

Il prépare chez lui les poudres colorées qui lui serviront à réaliser ces représentations graphiques, à partir de minéraux et de végétaux broyés : noir (balles de riz calcinées), blanc (riz), vert (sirisa), jaune (curcuma) et rouge (chaux éteinte et curcuma).

Une famille qui offre chaque année une cérémonie en l'honneur de la déesse-mère, pour la protection et la prospérité de la maison, convie M. Kurup. Après avoir purifié le lieu du Kalam, il trace la figure de la déesse Bhadrakali terrassant l'asura Darikan.

M. Kurup est aidé de son fils à qui il transmet cette tradition (la maîtrise de la science des proportions et des couleurs, ainsi que la liturgie). Tous deux invoquent la divinité en prononçant des mantras et réalisant des mudras (postures rituelles des mains). Puis ils chantent l'origine de la déesse et ses exploits en s'accompagnant d'un instrument à percussion, "l'Iddeka".

Prises de vues réelles.

Commentaire voix off. Musique, chants et illustration musicale (musiques rituelles et théâtre du Kérala, Inde du sud).

Tarif usage privé : 10,03€ HT/12,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 20,90€ HT/25,00€ TTC

Frais d'expédition:

Lettre aux morts (version longue)



Auteur : André ITEANU

(APSONAT, CNRS, Paris)

Réalisateur : Eytan KAPON

Production: Culture Production,

CNRS Images media, Félix Production,

Odyssée et Télessonne

2002 - 1h 02 minutes

André Iteanu, ethnologue se rend régulièrement depuis 20 ans au village de Jajau, dans la province d'Oro en Papouasie Nouvelle-Guinée. Il y revient en décembre 1999, accompagné du réalisateur Eyton Kapon, pour filmer les Orokaivas, habitants de cette province. En ce début de nouvelle ère de nombreuses rumeurs courent sur le retour du Christ et la résurrection des morts.

Trois personnages d'exception, des "grands-hommes", proposent trois visions concurrentes de l'avenir orokaiva, autour desquelles ils tentent de rassembler leurs concitoyens. Tous trois étaient enfants lorsque la mission anglicane s'est établie dans la province. Chacun a suivi une voie différente. Lucien est devenu le seul pasteur de la région, Norman a quitté le village à 15 ans et est devenu avocat, et David, le dernier gardien de la tradition, fait un "Pondo", fête de dons et cérémonie religieuse pour honorer les morts. Ils ne sont pas d'accord sur un certain nombre de sujets importants tels que le devenir des morts, le rôle des églises et leurs "mensonges sur le paradis".

Par contre, ils arrivent à la même conclusion : la multiplication des églises engendre des tensions nouvelles dans leur société et l'argent devient source de convoitise et de discorde plutôt qu'objet d'échange.

Prises de vues réelles. Utilisation d'intertitres.

Commentaire voix off et interventions en son direct (sous-titrées en français).

Tarif usage privé: 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel: 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition:

Maulidi ya Hom Rituel et spectacle à Zanzibar



Auteur - Réalisateur : Jean-Claude

PENRAD (Centre d'Etudes africaines,

EHESS - CNRS, Paris)

Production: CNRS Audiovisuel

1997 - 14 minutes

A Zanzibar, en Tanzanie, se pratique un rituel musulman, le Maulidi ya Hom, issu des traditions musulmanes soufi. Autrefois associé à des pratiques mortificatoires aujourd'hui abandonnées, il a survécu dans les campagnes. Il est exécuté à la demande des personnes qui veulent marquer un événement important de leur vie personnelle, familiale ou communautaire dans le but d'attirer une bénédiction divine.

Pour des raisons de tournage, le rituel s'est déroulé exceptionnellement dans un endroit abrité des pluies et non pas à l'extérieur, et pour la première fois sur une scène surélevée par rapport à un public assis, ce qui accentue son évolution vers une forme de spectacle "folklorique religieux". L'intensité extatique s'efface au profit de la représentation esthétique, officialisée par les discours d'introduction de personnalités politiques et religieuses.

Les récitations du coran, les chants relatifs à la vie du prophète Muhammad, les rythmes des percussions et des voix des femmes accompagnent les balancements et les figures dansées qui visent à atteindre une proximité divine extatique par oubli des perceptions terrestres. La représentation évolue pour atteindre une allégresse conforme au thème religieux.

Prises de vues réelles. Utilisation de textes (en introduction et au cours du film). Son direct. Musique et chants (langues arabe et kiswahili).

Tarif usage privé : 10,03€ HT/12,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 20,90€ HT/25,00€ TTC

Frais d'expédition :

Mémoire d'or, mémoire de soie



Auteur - Réalisateur :

Catherine CHORON-BAIX

(Lab.Anthropologie urbaine, CNRS, Ivry-sur-Seine)

Production: **CNRS Images media**

2001 - 51 minutes

Tiao Nithakhong Somsanith, descendant de la branche du vice-roi de l'ancienne monarchie de Luang Prabang, au Laos, fut initié dès l'enfance aux arts de cour et notamment à la broderie au fil d'or qui en constitue l'un des fleurons. Aujourd'hui immigré en France, il perpétue cette activité créatrice qui le maintient en lien étroit avec la terre de ses ancêtres.

L'artiste brodeur, fîlmé à Orléans, sa ville d'adoption et à Luang Prabang, où il vit le jour, témoigne de la richesse technique et symbolique de son art et du double combat qu'il livre, celui de la sauvegarde d'un patrimoine unique et celui de sa reconstruction personnelle dans l'exil, au travers de ce travail de mémoire.

Prises de vues réelles. Utilisation de nombreux gros plans sur les broderies. Interventions en son direct et en voix off (langue laotienne) sous-titrées. Illustration musicale.

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition:

Njembé L'initiation des filles chez les Nzébi (Gabon)



Auteur - Réalisateur :

Annie DUPUIS (Dynamique religieuse et pratiques sociales anciennes et actuelles,

CNRS, Clermont-Ferrand)

Production: CNRS - Univ. Clermont-

Ferrand II et CNRS Audiovisuel

1996 - 19 minutes

Initiation des filles chez les Nzébi, au Gabon. Autrefois, l'initiation constituait tout l'enseignement donné et durait plusieurs mois, mais le rituel suivi ici est une version abrégée. Il accorde une place importante à l'apprentissage des chants et des danses, accompagnés des tambours, et se déroule dans plusieurs espaces rituels, dans le village et en forêt.

Le premier jour, dans la soirée, les fillettes sont conduites à la rivière. Chacune doit attraper un crabe (symbole des douleurs de l'accouchement) et est parée de produits de la forêt (couronne et cache-fesses de feuillages, maquillage au kaolin). Le retour à la nature précède la naissance initiatique.

Lors de la nuit initiatique, dans le secret d'une maison, les danses alternent avec les épreuves, illustrées par des photographies.

Le lendemain, les initiées doivent démontrer par leurs danses la souplesse et la mobilité de leur corps. Puis elles redescendent à la rivière, où elles sont baignées comme des nouveau-nés et interrogées sur leur nouveau savoir. Elles reçoivent alors au poignet la marque de leur degré d'initiation et revêtent des pagnes neufs.

L'initiation s'achève au village avec les dernières danses.

Prises de vues réelles. Utilisation de photographies en couleur. Commentaire voix off. Musique (tambour) et chants rituels.

Tarif usage privé : -

Tarif usage institutionnel : 20,90€ HT/25,00€ TTC

Frais d'expédition:

Nya des enfants (Le) Rituel minyanka



Auteur - Réalisateur :

Danielle JONCKERS (Dynamique religieuse et pratiques sociales, CNRS,

Clermont-Ferrand)

Production: CNRS Audiovisuel et CNRS -

Univ. Clermont-Ferrand II

1999 - 11 minutes

Des garçons âgés de deux à neuf ans mènent seuls leur propre culte à Nya, chez les Minianka du Mali. Le plus âgé est le chef de culte. Les enfants jouissent d'une grande autonomie mais c'est sans innover qu'ils reproduisent fidèlement les comportements rituels des adultes. Ceux-ci n'interviennent pas dans le déroulement du culte.

La cérémonie dure vingt-quatre heures. Les jeunes adeptes sortent les sacs contenant les autels sacrificiels du sanctuaire et les emmènent à l'enclos de sacrifice situé hors du village. Ils égorgent les animaux dont ils suivent la mort pour se livrer à la divination : le poulet doit s'agiter avant de mourir sur le ventre, signe que Nya accepte ce sacrifice, salué alors à grands coups de cloche. Des adultes les aident lors du dangereux sacrifice de chien.

Selon les pratiques rituelles bamana, les enfants dialoguent avec Nya par ces sacrifices et en adoptant les attitudes de la transe. Les adultes saluent comme l'envoyé de Nya l'un des enfants reconnu comme le "possédé", bien qu'il ne soit pas réellement en transe. Dansant et chantant les louanges de Nya en s'accompagnant d'instruments de musique spécifiques à ce culte, les jeunes adeptes se déplacent alors en procession. Le rituel se termine par un repas communiel au cours duquel les animaux sacrifiés sont consommés.

Prises de vues réelles. Utilisation d'un texte introductif et de photographies en noir et blanc. Commentaire voix off.

Tarif usage privé : 10,03€ HT/12,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 20,90€ HT/25,00€ TTC

Frais d'expédition:

Nyolat Une fête funéraire à Kepingoi



Auteur - Réalisateur :

Pascal COUDERC

Production: CNRS - IRESCO Vidéo

1993 - 40 minutes

Les Uut danum de la Haute Melawi à Kalimantan ouest célèbrent le nyolat, fête des secondes funérailles. Cette cérémonie a pour but de séparer définitivement les vivants des morts. Le nyolat est ici célébré dans le village de Kepingoi.

Les rituels de cette fête funéraire à laquelle participent tous les habitants du village ainsi que des invités de villages voisins, se partagent entre danses, prières et sacrifices. Le bien le plus précieux des Uut Danum est la jarre, image de prospérité de la famille. Elle est déposée sur la cage contenant les cochons du sacrifice et reçoit des offrandes de nourriture. Le foie des cochons est examiné longuement et donne lieu à interprétation. Des morceaux de viande des cochons sont suspendus contre la maison des défunts ainsi qu'une herminette pour leur vie dans l'au-delà. Un repas est donné aux esprits protecteurs des participants au rituel. A la tombée de la nuit, un poteau en bois de fer, symbolisant l'au-delà, est érigé pour chacun des défunts. Le rituel se termine par l'accompagnement de l'âme des défunts vers le monde des morts.

Prises de vues réelles. Utilisation d'une carte géographique et de nombreux textes. Interventions en son direct sous-titrées et commentaire voix off.

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition :

Un Peuple en quête de mérites



Auteur - Réalisateur :

Yves RODRIGUE

Production: Yves Rodrigue

1995 - 53 minutes

Suivant l'exemple de Wethantava, l'une des incarnations du Bouddha racontées dans les Jataka, les Birmans accumulent les actes méritoires tout au long de leur vie, afin d'assurer leur salut et briser la chaîne des réincarnations. Participent ainsi à l'amélioration de leur kharma :

la charité aux moines, qui montrent le chemin du salut : aumônes quotidiennes de riz et offrandes collectives lors de grandes fêtes - le respect de la vie (compassion envers les animaux) - les pèlerinages - comme celui au site de Kyaik Thi Yo où une relique du Bouddha est conservée dans une pagode construite sur un rocher - à la pleine lune de novembre, la participation dans la grande pagode de Rangoun à un concours de tissage consistant à confectionner avant le lever du soleil des robes pour les statues du Bouddha - les offrandes (pagodons, or...) et l'entretien des pagodes - la préparation soigneuse du Shinbyu, cérémonie d'entrée des enfants au monastère - la méditation (exercice commun aux moines et aux laïcs), permettant de percevoir l'impermanence des choses, et, pour le moine, l'étude des livres sacrés et l'enseignement.

Prises de vues réelles. Commentaire voix off. Musique et chants.

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition:

Rappel de l'âme de Namiko



Auteur - Réalisateur : Josiane CAUQUELIN

(LASEMA, UPR CNRS, Paris)

Production: CNRS Audiovisuel

1997 - 22 minutes

A Puyuma, village au sud-est de Taiwan, les chamanes qui assurent les relations sociocosmiques sont des femmes. Namiko, une femme quasiment aveugle, les consulte.

Tout d'abord, elle rencontre la chamane Siseko du village de Kasavakan. Celle-ci entre en communication avec l'esprit de Samguan, arrière-grand-oncle paternel de Namiko. Celle-ci annonce à Namiko qu'une chamane doit procéder au rappel de son âme.

Deux jours plus tard, Namiko consulte la chamane Siawan de Puyuma qui dès le lendemain rappelle l'âme de Namiko. Une fois l'âme réinsufflée dans le haut du crâne de Namiko, Siawan remercie les esprits par une offrande d'alcool de riz.

Prises de vues réelles. Utilisation de textes. Son direct.

Tarif usage privé : 10,03€ HT/12,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 20,90€ HT/25,00€ TTC

Frais d'expédition:

Regard sur le christianisme céleste En République du Bénin



Auteur - Réalisateur: Albert de SURGY (Systèmes de pensée d'Afrique noire, CNRS, Ivry-sur-Seine)

Production: CNRS Audiovisuel
1995 - 40 minutes

L'Eglise du christianisme céleste, fondée en 1947 à Porto-Novo au Bénin par le prophète Samuel Oschoffa, se veut rigoureusement fidèle à la Bible. Elle est aujourd'hui la plus importante Eglise afro-chrétienne du pays. Une douzaine de rituels sont présentés ici.

Les premiers sont centrés sur la fête de Pâques : la messe du dimanche des Rameaux ; le lavement des pieds par les responsables de l'Eglise ; la Communion ; la célébration, le Samedi saint, de la résurrection du Christ ; et la célébration, le lundi de Pâques, de la rencontre de Jésus et de ses disciples en Galilée.

Quelques aperçus sont ensuite donnés de la "fête des moissons" pour les enfants, de l'onction à l'huile sainte au Jardin des prières et de la cérémonie du vendredi dans ce même jardin, pour appeler la force de l'Esprit Saint. D'autres scènes montrent enfin les consultations données par des personnes ayant qualité de visionnaires. Un culte efficace rendu chaque semaine à l'intention des femmes stériles et autres nécessiteux.

L'Eglise du christianisme céleste comporte douze échelons, qui se reconnaissent aux caractéristiques du vêtement. Prières à haute voix, chants, prosternations, offrandes, mouvements de danse, transes... expriment la ferveur et la fraîcheur spirituelles des croyants.

Prises de vues réelles. Utilisation d'incrustation de texte.

Commentaire voix off. Prières et chants religieux en son direct (langue goun) dont certains sous-titrés. Deux interventions en son direct traduisant un discours (langue goun) d'un officiant. Musique.

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition:

Le Repas des esprits Service malgache



Auteur - Réalisateur : Laurence POURCHEZ (Techniques et culture, CNRS, Ivry-sur-Seine) **Production:** CNRS et MNHN-APSONAT

2002 - 30 minutes

A La Réunion, chez les personnes qui se reconnaissent et revendiquent une origine malgache, une cérémonie dédiée aux ancêtres de la famille est conduite deux fois par an. Le rituel se déroule ici chez madame Sautron, devin-guérisseur.

Le film retrace les quatre étapes de la cérémonie qui, dans son intégralité, dure vingtquatre heures. Tôt le matin, les esprits sont invoqués, attirés par les offrandes de nourritures sucrées. La guérisseuse et des participants entrent en transe tandis que résonne le tambour accompagné de chants. A dix heures du matin, des animaux (poulets et moutons) sont sacrifiés à leur intention. La chair des animaux sacrifiés est alors cuisinée puis offerte aux divinités lors du "repas des esprits" qui a lieu à dix-huit heures. Il est suivi à vingt heures par celui des vivants.

Prises de vues réelles. Utilisation de textes explicatifs. *Quelques interventions (langue créole réunionnais sous-titré français). Chants.*

Tarif usage privé : 10,03€ HT/12,00€ TTC Tarif usage institutionnel: 20,90€ HT/25,00€ TTC

Frais d'expédition:

Sang de Jésus, sauve-nous! Un aperçu de l'Eglise Oecuménique Chrétienne "Sang de Jésus"



Auteur - Réalisateur: Albert de SURGY (Systèmes de pensée d'Afrique noire, CNRS, Ivry-sur-Seine)

Production: CNRS Audiovisuel
1999 - 48 minutes

Fondée en juin 1995 dans la banlieue de Porto-Novo au Bénin, l'Eglise Oecuménique Chrétienne "Sang de Jésus", qui réunit une cinquantaine de fidèles, mélange délibérément dans sa liturgie des éléments catholiques, orthodoxes, apostoliques et chrétiens célestes.

Pour satisfaire le besoin de sécurité psychique de ses fidèles, enclins à attribuer tous leurs malheurs à des esprits démoniaques, cette église, dont la richesse liturgique est comparable à celle des églises prophétiques locales, rivalise avec les nouvelles églises pentecôtistes par la vigueur de ses prières.

Quelques extraits de cérémonies et activités diverses sont présentées : l'office du dimanche, les invocations du Sang de Jésus du vendredi matin, la veillée mensuelle (incluant un rite de menace et de poursuite de Satan avec des couteaux et un autre aboutissant à un partage des dépouilles de ses ennemis représentés par les débris d'une noix de coco), la consultation de visionnaires par des fidèles en difficulté, la bénédiction de l'eau et du sel par le pasteur, les séances de catéchisme et d'étude biblique, la préparation des fêtes avec répétitions de pièces de théâtre, de danses et de chants de la chorale.

Prises de vues réelles.

Commentaire voix off. Prières et chants religieux (langue goun et français) dont certains sont sous-titrés. Musique.

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition:

Une Séance de prière à l'Eglise apostolique africaine



Auteur - Réalisateur: Albert de SURGY (Systèmes de pensée d'Afrique noire, CNRS, Ivry-sur-Seine)

Production: CNRS Audiovisuel
1995 - 34 minutes

L'Eglise apostolique africaine, originaire du Nigeria, s'est implantée au Bénin, à Porto-Novo, vers 1964. Elle assoit sa réputation sur des prophéties, des visions et des guérisons miraculeuses. Une séance de prière a lieu chaque vendredi pour demander à Dieu la victoire sur les forces du mal. Cette cérémonie ne se déroule pas dans l'église, lieu sacré impropre aux combats spirituels.

Le pasteur et les fidèles chantent d'abord les louanges de Dieu. Puis vient une première série de prières à des intentions diverses (chasser les ennemis qui tuent ou rendent malades, renvoyer les mauvais esprits...). Sur ordre du pasteur, chaque participant prie indépendamment, à haute voix, sans interruption jusqu'au coup de cloche qui met fin au brouhaha.

La prédication du jour prend appui sur une lecture biblique. Elle est très théâtrale, de façon à captiver l'attention. Puis les chants et les prières reprennent avec une vivacité croissante, invitant notamment l'Esprit Saint à descendre sur les fidèles. Bientôt, une première femme ayant qualité de visionnaire entre en transe. Une personne de l'assemblée, douée pour cela, s'approche d'elle pour écouter, comprendre et mémoriser ce qu'elle dit. Peu après, quelques autres visionnaires se mettent également à prophétiser.

Une fois le calme revenu, des quêtes sont effectuées. Puis le pasteur bénit l'eau et les fruits que les participants ont apportés et remporteront chez eux.

Prises de vues réelles.

Commentaire voix off et interventions en son direct, parfois sous-titrées.

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition :

Sirius, l'étoile dogon



Auteur - Réalisateur : **Jérôme**

BLUMBERG (CNRS Images media, Ivry-

sur-Seine)

Conseiller scientifique:

Bernard SURUGUE (IRD)

Production: CNRS Images media-

FEMIS-CICT et IRD

1999 - 26 minutes

En juillet 1998, Jean-Marc Bonnet-Bidaud, astrophysicien, se rend au Mali chez les Dogon de Sanga avec les ethnologues Germaine Dieterlen et Jean Rouch, pour enquêter sur le rôle primordial de l'étoile Sirius dans la cosmogonie dogon. Pour les Dogon, Sirius est Sigi Tolo, l'étoile du Sigui, qui est l'une des plus importantes cérémonies dogon ; elle a lieu tous les soixante ans.

Des informateurs dogon emmènent l'astrophysicien dans un lieu où se trouvent deux pierres monumentales, l'une appelée soleil, l'autre Sirius, et dans une caverne qui présente une ouverture servant d'observatoire. Jean-Marc Bonnet-Bidaud observe à cet endroit précis le lever conjoint du soleil et de Sirius, tel que le décrivent les Dogon depuis toujours.

L'astrophysicien s'entretient alors avec Germaine Dieterlen et Jean Rouch sur les connaissances en astronomie des Dogon. Comment pouvaient-ils avoir connaissance de la naine blanche, qu'ils appellent le compagnon de Sigui Tolo, et savoir qu'elle gravite autour de Sirius en soixante ans, intervalle de temps entre les cérémonies du Sigui ? Cette petite étoile, visible uniquement à l'aide de grands télescopes, n'a pu être observée pour la première fois qu'à la fin du XIXème siècle.

Prises de vues réelles. Utilisation d'un texte introductif et d'extraits de films de Jean Rouch. Commentaire voix off et interventions en son direct.

Tarif usage privé : 10,03€ HT/12,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 20,90€ HT/25,00€ TTC

Frais d'expédition:

Souhait d'extase "Dhikr" de la confrérie Rifa'iyya de Damas (Syrie)



Auteur - Réalisateur : Jean-Claude
PENRAD (Centre d'Etudes africaines,
EHESS - CNRS, Paris)

Production: CNRS Audiovisuel
1997 - 29 minutes

Présentation d'un rituel musulman soufi pratiqué par la branche damascène de la Rifa'iyya de Damas, en Syrie. Cet ordre mystique est relié à son fondateur, le Sheykh Ahmad b.'Alî al-Rîfâ'î (1118-1183), par une chaîne de maîtres spirituels qui légitiment l'action du khalife actuel.

Le Dhikr présenté est celui du jeudi soir. Il réunit des membres de la Rifa'iyya qui s'associent dans une série de procédures rituelles visant à se remémorer la Divinité, à glorifier Dieu et le dernier des Prophètes. La musique, les chants, les incantations et la gestuelle sont mis en oeuvre dans une même tension mystique qui évoque les attributs de Dieu et implore l'intercession du Prophète, de sa famille et des saints.

Les différentes phases du Dhikr sont présentées dans leur ordre réel : prières et récitations coraniques, concert musical rythmé par les tambours et les cymbales, lecture de la sourate Ya Sîn et d'extraits d'un recueil rifa'î, Dhikr proprement dit suivi de pratiques mortificatoires, intervention d'un derviche "tourneur" dans la tradition de la Mawlawiyya, enfin prière de clôture et bénédictions.

Prises de vues réelles. Utilisation de textes. Bref commentaire voix off et son direct. Musique et chants.

Tarif usage privé : 10,03€ HT/12,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 20,90€ HT/25,00€ TTC

Frais d'expédition:

Sur le chemin de la terre promise



Auteur - Réalisateur :

Daniel FRIEDMANN

(CETSAH, CNRS, Paris)

Production: CNRS Audiovisuel

1998 - 40 minutes

Des milliers de Juifs éthiopiens (Falachas) quittent leurs villages d'origine et affluent vers la capitale Addis Abeba pour tenter d'émigrer vers Israël. Une partie de cette communauté a pu s'y installer en fuyant clandestinement l'Ethiopie, au début des années 1980. Quelques-uns d'entre eux sont interviewés et témoignent de leur espoir de partir et de leur détresse devant les difficultés qu'ils rencontrent.

Pour émigrer, ils doivent en effet être inscrits et enregistrés officiellement sur les listes d'immigration, ce qui n'est pas toujours le cas. En effet, ils ont souvent dû cacher leur appartenance à la communauté juive et se comporter comme des chrétiens pour ne pas avoir d'ennuis avec la population majoritaire et avec les autorités. Il leur faut donc trouver des témoins pour prouver qu'ils sont juifs. En attendant une solution à ce problème, ils vivent dans des conditions d'insalubrité et de pauvreté désastreuses, les enfants particulièrement étant souvent malades et sous-alimentés.

Un juif éthiopien, qui a réussi à émigrer en Israël où il a entrepris des études, revient en Ethiopie pour aider les Falachas dans leur combat. Il témoigne des difficultés qu'il a rencontrées en arrivant en Israël et des luttes qu'il a menées auprès du gouvernement israélien pour une pleine reconnaissance de la judaïcité des Falachas.

Prises de vues réelles. Utilisation de textes.

Interventions en son direct (anglais, hébreu et amharique) traduites simultanément en français. Musique et chant (Shlomo Gronich et the Sheba choir).

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition:

Surumi Les métamorphoses de la Vierge



Auteur - Réalisateur:

Virginie de VERICOURT (CREDAL, CNRS, Paris)

Production : CNRS Audiovisuel et Virginie de VERICOURT

1998 - 39 minutes

Dans le village de Surumi, situé dans la région du nord de Potosi en Bolivie, une Vierge aux pouvoirs miraculeux habituellement abritée dans un sanctuaire, est vénérée lors de deux grandes festivités qui ont lieu au mois d'août. Habitants du village ou paysans de la région expriment leur dévotion et leur foi de façons très différentes. Les événements qui se déroulent pendant ces fêtes sont commentés par des habitants du village.

La première fête rassemble les habitants de Surumi et les pèlerins qui célèbrent les pouvoirs miraculeux de la Vierge en participant à une procession et à une messe. Ils la prient pour qu'elle les protège eux et leurs récoltes et font bénir des amulettes (camions, maisons...) qui représentent ce qu'ils désirent obtenir. La deuxième fête concerne les paysans des villages de Macha et de Pocoata, situés de part et d'autre de la vallée. Ils viennent s'affronter dans des batailles violentes menées depuis l'époque précoloniale, rencontre rituelle appelée Tinku.

Finalement, la Vierge de Surumi se métamorphose au gré des rites et des croyances que chaque groupe lui attribue.

Prises de vues réelles. Utilisation d'un texte d'introduction. Interventions en son direct (langues espagnole et quechua) sous-titrées français. Musique et chants.

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition:

Les Tambours divins de L'Amdo Le rituel d'été au pays de Reb-gong



Auteur - Réalisateur :

Marie-Claire OUIOUEMELLE

Production: CNRS et INS

1998 - 2 h

Aux marches du Tibet, de la Chine et de la Mongolie, l'Amdo est un haut lieu de la culture tibétaine. Les habitants du pays de Reb-gong sont de fervents bouddhistes, mais en même temps, ils pratiquent une religion populaire plus ancienne dans de petits temples laïques où ils vénèrent les "dieux du terroir", souvent assimilés à des montagnes sacrées. Chaque année, au milieu du sixième mois lunaire, la célébration du rituel d'été scelle l'alliance des villageois avec leurs divinités protectrices.

Ces fêtes non bouddhistes sont interdites aux moines qui font alors retraite dans leurs monastères. Les maîtres de ce "jeu-rituel", qui dure de trois à cinq jours selon les villages, sont des chamanes-mediums appelés "lhawa". Il comporte notamment une succession ininterrompue de musiques et des danses aux chorégraphies complexes.

Cette tradition vivante, riche et mêlée, est aujourd'hui en pleine évolution.

Prises de vues réelles. Utilisation d'incrustation de textes.

Commentaire voix off et interventions en son direct (tibétain et chinois) traduites simultanément. Musique et chants.

Tarif usage privé : 22,58€ HT/27,00€ TTC

Tarif usage institutionnel: 33,44€ HT/40,00€ TTC

Frais d'expédition:

Thamanya Un espoir pour la Birmanie



Auteurs : Arthur MORGANE et
Samuel CARRE

Réalisateurs : Arthur MORGANE et Frédéric LOSSIGNOL

Production: Grenade productions,

CNRS Images media et CITYZEN TV

2002 - 52 minutes

En Birmanie, état soumis depuis 1988 au pouvoir d'une junte militaire, un vieux moine bouddhiste, le sayadô, qui avait quitté son monastère pour vivre en ermite, a créé un territoire autonome, îlot de 25 km² en pleine forêt tropicale, échappant à tout contrôle du gouvernement en place. Inspiré des principes bouddhiques (non-violence, piété, bonne conduite) auquel le sayadô a ajouté le végétarisme, ce lieu est placé sous le règne de la paix, de la liberté et de l'abondance.

Les habitants de cette région, soumise depuis des décennies aux violences de guerres ethniques, ont été très rapidement attirés à ses côtés et en quelques années, une ville-champignon de 15 000 personnes, appelée Thamanya (cité du bonheur) a émergé sous la direction du sayadô.

Celui-ci, véritable entrepreneur, est entouré de moines dévoués à ses projets et à la gestion de la cité. Contrairement aux règles habituelles, ils travaillent aux côtés des habitants pour réaliser les constructions, les routes... grâce aux nombreux dons d'argent des fidèles. Ceux-ci viennent par milliers en pèlerinage rendre hommage au moine, fondateur de la cité, considéré comme un saint doté de pouvoirs guérisseurs et protecteurs, et obtenir sa bénédiction.

Prises de vues réelles. Utilisation de photographies et de films d'archives en noir et blanc, et d'une carte géographique.

Commentaire voix off et interventions en son direct (birman sous-titré en français). Musique originale (Patrick Morgenthaller).

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition :

Tirawa et la création de la terre



Auteur : Véronique ATALY

Auteur scientifique : Jean-Pierre LUMINET

(Dép. d'astrophysique relativiste et

de cosmologie, CNRS, Meudon)

Réalisateur : Pierre PELLI

Production : La Cinquième, System TV et CNRS Images media

2001 - 13 minutes

Ce film, comme tous ceux de la série des "Contes de l'univers", comprend deux parties. Jean-Pierre Luminet, astrophysicien au CNRS, présente d'abord une légende liée à un corps céleste ou un phénomène remarquable, puis fait le bilan des connaissances scientifiques aujourd'hui.

La terre est la seule planète du système solaire qui porte la vie, et les interrogations sur ses origines ont longtemps alimenté l'imagination des différents peuples. Pour les Pawnees, une tribu indienne du Nébraska, la naissance de la terre et de la vie est l'œuvre de Tirawa, grand chef indien qui habite le ciel. Il guide le soleil, la lune, l'étoile du matin pour créer les éléments et les hommes. Cette légende poétique renvoie directement au fait que l'apparition de la vie sur terre est étroitement liée aux quatre éléments naturels.

L'origine du système solaire remonte à cinq milliards d'années lorsque l'onde de choc due à l'explosion d'une supernova atteint un nuage d'hydrogène, la nébuleuse protosolaire.

L'origine de la vie est encore controversée. Elle est peut-être apparue au fond des océans, elle est peut-être d'origine extra-terrestre... Quoi qu'il en soit, les premières cellules vivantes sont apparues dans l'eau il y a 3,8 milliards d'années et l'homme beaucoup plus tard, il y a dix millions d'années.

Prises de vues réelles. Utilisation de peintures, d'images astronomiques, d'images de synthèse et d'extraits de films ("Les mystères du cosmos").

Commentaire voix off et en son direct. Musique (Richard Sanderson).

Tarif usage privé: -

Tarif usage institutionnel: 20,90€ HT/25,00€ TTC

Frais d'expédition :

Tombe maintenant

Apprentissage d'un rituel domestique malbar



Auteur - Réalisateur: Laurence POURCHEZ

(APSONAT, CNRS, Paris)

Production: CNRS et MNHN - Apsonat
2002 - 13 minutes

A La Réunion, dans la maison de Maximilienne qui pratique l'hindouisme, se déroule comme chaque premier dimanche du mois, une cérémonie conduite en l'honneur de la divinité tutélaire de la famille.

Les préparatifs du rituel étant terminés, Maxilienne honore les dieux la première. Le rituel comporte plusieurs étapes : le dépôt, à l'aide de la main droite, d'un morceau de camphre dans le feu, l'aspersion et la prosternation devant la divinité. C'est l'occasion de rendre les enfants de la famille acteurs du rituel, de leur apprendre la manière d'honorer les dieux, de se servir de leur main droite (la main des tâches nobles).

Prises de vues réelles.

Commentaire voix off et interventions (français et créole réunionnais sous-titré).

Tarif usage privé : 10,03€ HT/12,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 20,90€ HT/25,00€ TTC

Frais d'expédition:

Variations sur un thème de pluie



Auteur - Réalisateur :

Michel BOCCARA (Psychanalyse et pratiques sociales de la santé, CNRS, Amiens)

Production : CNRS - Univ. Amiens-Psychanalyse et Mnemosyne

1995 - 33 minutes

Variations en six mouvements présentant des éléments-clés du rituel de pluie célébré par les Mayas du Yucatan, au Mexique. Dans chacun des mouvements, le "thème" est présenté par Don Tono, du village de Tabi, et les "variations" sont l'oeuvre de trois "faiseurs" (chamanes) d'autres villages.

Sont successivement observés : la mise à mort des poulets ; la préparation des pains ; le circuit cérémoniel ; la fabrication du balche', boisson de l'arbre secret ; la danse de la pluie ; le "croix-signement", pour chasser les vencêtres des corps et des objets.

La partie musicale, jouant des extraits des "Variations Goldberg" de Jean-Sébastien Bach, offre une dimension supplémentaire aux variantes rituelles.

Prises de vues réelles. Utilisation d'intertitres. Commentaire voix off. Illustration musicale (J.S. Bach).

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition:

Vela de Nenmara et Vallenghi



Auteur scientifique:

Corinne GIRON PRUVOST

Réalisateurs:

Corinne GIRON PRUVOST et César GIRON

Production : Corinne et César Giron

2003 - 32 minutes

Après un festival d'une dizaine de jours, "Vela", c'est-à-dire procession, marque la rivalité festive de deux villages, Nenmara et Vallenghi (Kérala, Inde du sud) pour rendre hommage à la déesse Sri Nellikulangara Bhagavati qui les a libérés du roi démon Dharika.

Point culminant et final du festival, une procession, précédée d'un oracle et composée d'une dizaine d'éléphants richement parés, conduit la divinité de chaque village vers le temple de la déesse commun aux deux localités, au rythme d'un orchestre villageois (nagarvadyam) et d'un orchestre "classique" (panchavadyam).

Un des membres du comité d'organisation exprime son point de vue sur ce qu'est devenu Vela, festivité de plus en plus fastueuse (augmentation du nombre d'éléphants composant la procession et du nombre de pétards achetés), qui favoriserait une meilleure ouverture d'esprit et un réajustement social.

Par les images et le discours Vela est ainsi présenté dans toute sa complexité, entre pratique rituelle et reflet du contexte social.

Prises de vues réelles. Utilisation d'une carte géographique, d'infographie et de textes. Interviews en son direct (anglo-indien sous-titré en français). Musique (Panchavadyam et nagarvadyam).

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition:

Voyage sur les 36 routes Au pays des Nung, à Jingxi, province du Guangxi



Auteur - Réalisateur :

Josiane CAUQUELIN

(LASEMA, UPR CNRS, Villejuif)

Production: CNRS et Josiane Cauquelin

2003 - 25minutes

Dans la province méridionale du Guangxi, au sud de la République populaire de Chine, les chamanes de la population nung pratiquent quotidiennement des rituels chamaniques pour rétablir les équilibres écologiques, biologiques et sociologiques.

Le premier de chaque mois lunaire, Along, chamane et devin réputé, reçoit chez lui une nombreuse clientèle pour la divination. Il utilise les techniques du taoïsme (talismans, horoscopes, offrandes aux divinités du bouddhisme, telles que Kuanyin et Maitreya...) pour régler les désordres bénins.

Lorsqu'il se trouve devant un cas grave, il se déplace chez la personne concernée, ici une veuve devenue hémiplégique à la suite de ses médisances. Il informe les entités surnaturelles qu'il va accomplir un rituel chamanique. Les femmes découpent des motifs en papier, et nouent une bande de tissu qui représente la langue qui a prononcé les médisances. L'esprit électeur du chamane, son grand-père paternel, aidé d'une cavalerie d'esprits auxiliaires voyage dans la surnature. Along décrit précisément le trajet emprunté : franchissement de portes, passage de montagnes, route bordée de fleurs, de drapeaux et parcourue de dragons...

Prises de vues réelles. Utilisation d'un texte introductif et d'une carte géographique. Commentaire voix off et interventions en son direct. Musique et chants.

Tarif usage privé : 10,03€ HT/12,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 20,90€ HT/25,00€ TTC

Frais d'expédition:

Walé Chantal Femme ékonda



Auteur - Réalisateur :

Hélène PAGEZY (Adaptabilité humaine : biologie et culture, CNRS, Marseille)

Production : CNRS Audiovisuel, CNRS-Adaptabilité humaine, biologie et culture, Sté Ecologie humaine et Alain Nivon

1996 - 52 minutes

Chez les Ekonda du Zaïre, le moment le plus important dans la vie d'une femme est la naissance de son premier enfant. La jeune mère allaitante, appelée Walé, retourne alors chez ses parents où elle reste recluse pendant une période de deux à cinq ans. Chantal, jeune femme du village d'Ikongo, voit venir la fin de cette réclusion, marquée par un rituel où, accompagnée des femmes du village de Wéli qui l'ont exercée, elle présente un spectacle de danse et de chant.

Toute une semaine, les préparatifs de la "fête de sortie" de Chantal et de sa fille s'ajoutent aux activités quotidiennes. Un échafaudage muni d'une nacelle est construit, un féticheur fait une divination afin de prévenir tout incident. Pour la répétition générale, Chantal se farde le corps et le visage d'une poudre végétale rouge. La chorégraphie et les chants ont une structure très codifiée mais sont des créations uniques.

Le jour de la sortie de réclusion de la Walé, tandis que la foule se presse sur la place du village, Chantal est coiffée et fardée, puis, à l'appel des doyennes, elle fait son entrée. La démonstration publique de son adresse favorisera sa renommée et celle de son clan. A l'issue de la danse, Chantal monte dans la nacelle et celle-ci, lâchée brusquement, casse les calebasses. Chantal a surmonté sa dernière épreuve. Le soir, le forgeron lui enlève ses lourds bracelets de cuivre, ses interdits sont levés. Elle est devenue "femme, mère des enfants".

Prises de vues réelles.

Conversations en son direct (langue lokonda) sous-titrées et commentaire voix off. Musique et chants sous-titrés..

Tarif usage privé : 18,39€ HT/22,00€ TTC Tarif usage institutionnel : 29,26€ HT/35,00€ TTC

Frais d'expédition: